

DEVOIR

DE

VACANCES

Nom:

Kéba M^{me} Boye

Colonie:

Sénégal

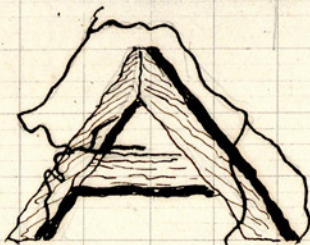
Percle:

Dine-Daloum

Classe:

5^e Enseignement

INTRODUCTION



au sud de la presqu'île du Cap Vert, presque au beau milieu du Sénégal, l'estuaire avante un bras à l'intérieur du pays, sur une longueur de 100 km. environ. Cet bras se divise en deux pour former le "Sine" et le "Saloum" qui donnent leurs noms aux pays qu'ils traversent.

Sur le bras Saloum, à deux centaines de km de la côte occidentale d'Afrique, est un port: le 2^e de l'Is. O. P. C'est Kaolack.

Le "Saloum", peu large mais assez profond, permet le passage des cargots venus d'Europe pour apporter des marchandises, et repartir, chargés d'arachide. Car, le Sine-Saloum est "le pays de l'arachide".

La situation géographique, la richesse du sol de sa banlieue ont fait que Kaolack, petit village de pêcheurs il y a à peine un siècle, a réalisé, en peu de temps, un progrès considérable.

Des pêcheurs, les "Niominika", venus de Fouta-Dioula et des îles de la pointe du Tangomar à une époque indéterminée, suivirent le Saloum à la recherche des bancs poissonneux. Truivés à 6 km de la fin du bras de mer, ils ont été surpris par l'abondance

des poissons. Aussi, ils n'ont pas hésité à se fixer là, et appelaient le village improprement : "N. Dangané". Voilà l'origine de Kaolack. On peut encore les voir, les descendants des fondateurs de la ville : hommes gaillards, au teint franchement noir, aux traits fins, aux dents éclatantes. Les femmes sont généralement de braves ménagères. Elles sont moins fines, moins grandes que les hommes.

Les Diominikas ont leur quartier, qui garde encore le nom de N. Dangané, à 5 m de l'eau. Ils ont de préférence, et sont hostiles à l'étranger. Ils gardent leurs mœurs propres, et n'aiment pas se mêler.

Les Sérères venus du Fouta, et des Ouolofs venus du Baobab se sont mêlés avec les Sérères venus du Fouta, et qui, en 1067, avaient abandonné leur pays sous la poussée Almoravide.

Il y a moins d'un siècle, Kaolack voyait son sol foulé par les sabots des chevaux guerriers de toutes les contrées du Sénégal. Le petit village qui il est et s'est fait partie du royaume des "Beurs", dont Kakhone était la capitale. Mais en réalité, Kaolack a toujours été neutre. Sans pour cela dire que les royaumes respectaient sa neutralité. Au contraire, la région de Kaolack a toujours servi de champ de bataille. Rappelons nous la sanglante surprise de Kakhone, le siège de Kaolack par Maba Diakhane, l'illustre bataille de Tombé, la surprise de Bois de N. Geyrath, et le combat meurtrier de Sarr. Koto. Les Beurs, comme leurs voisins les Beurs du Fouta, ont toujours été de grands fétichistes. Tout le monde a entendu parler de Beur Saloum Guicel dont les fétiches faisaient la charge de